# Introduction à l'apprentissage automatique par le calcul de régression linéaire

Le calcul d'une droite de régression linéaire est ici l'occasion d'expérimenter des premiers calculs d'apprentissages automatiques (en anglais *machine learning*).

Dans ce texte, nous nous limitons à un recherche à un seul facteur, ici il s'agit de trouver la corrélation entre les loyers d'un appartement et leur surface.

Nous commençons par rappeler la calcul classique des paramètres de la droite de regression linéaire par les outils statistiques. Puis nous montrons la solution utilisant l'algorithme du gradient comme montré sur le blog de Thibault Miximum. Enfin nous terminons en montrant l'utilisation de l'extension d'apprentissage automatique SciKit Learn toujours pour résoudre ce problème.

Dans son blog, Thibault propose comme fichier de données, les loyers des appartements à Montpellier en 1995 en fonction de leur surface. Ce fichier a été recopié sur ce répertoire. Il a été obtenu par Thibault sur le site de l'observatoire national des loyers.

Je lis ce fichier en utilisant l'extension pandas.

```
In [ ]: import pandas as pd
    df = pd.read_csv('loyers_montpellier_2015.csv')
    df[:5]
```

Out[	]:		surface	loyer_mensuel
		0	25	370
		1	25	370
		2	26	430
		3	26	423
		4	26	424

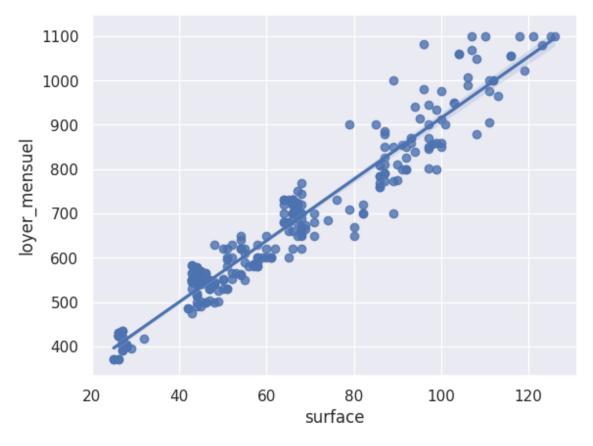
On afficher ces données sous formes d'un nuage de points (voir ici pour plus d'information). La commande regplot de l'extension seaborn affiche directement le nuage de point et sa droite de régression.

```
In []: import seaborn as sns

# style seaborn
sns.set_theme(style="darkgrid")

# plt.plot(df['surface'], df['loyer_mensuel'], 'bo')
sns.regplot(x='surface', y='loyer_mensuel', data=df)
```

Out[ ]: <Axes: xlabel='surface', ylabel='loyer\_mensuel'>



Nous allons maintenant recalculer les coefficients de cette droite de régression.

## Résolution en utilisant l'extension statistics

Les calculs théoriques donne l'équation de droite de régression linéaire.

$$y = \beta_0 + \beta_1 \times x$$

et les coefficients sont donnés par les équations suivantes.

$$eta_1 = \operatorname{cov}(X, Y) / \operatorname{var}(X)$$
 $eta_0 = \bar{y} - eta_1 \times \bar{x}$ 

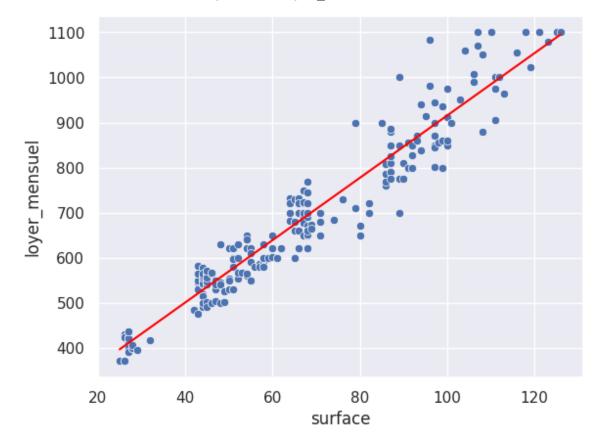
avec la définition usuelle des moyennes  $(\bar{y}, \bar{y})$ , de la covariance et de la variance.

$$egin{aligned} ar{x} &= rac{1}{n} \sum_{i=1}^n x_i \ & ext{var}(X) &= rac{1}{n} \sum_{i=1}^n (x_i - ar{x})^2 \ & ext{cov}(X,Y) &= rac{1}{n} \sum_{i=1}^n (x_i - ar{x})(y_i - ar{y}) \end{aligned}$$

Heureusement pour nous, l'extension statistics calcule directement ces résultats.

```
In [ ]: import statistics as stat
        import seaborn as sns
        # Je converti les séries Pandas en listes pour pouvoir
        # les utilisers dans l'extension 'statistics' pour calculer
        # directement les coefficients de régression.
        surfaces = df['surface'].tolist()
        loyers = df['loyer_mensuel'].tolist()
        slope, intercept = stat.linear regression(surfaces, loyers)
        # Je construis ensuite les prédictions de la droite de régression.
        predictions = []
        for surf in surfaces:
            predictions.append(slope * surf + intercept)
        # La boucle sur les éléments de la liste 'surfaces' est obligatoire
        # car ces éléments sont du type flottant.
        # je définis un style seaborn un peu plus sympa
        sns.set theme(style="darkgrid")
        # j'affiche (uniquement) le nuage de points
        sns.scatterplot(x=df['surface'], y=df['loyer_mensuel'])
        # j'affiche la ligne de régression
        sns.lineplot(x=df['surface'],y=predictions, color='red')
```

Out[]: <Axes: xlabel='surface', ylabel='loyer mensuel'>



### Construire son algorithme du gradient

Le blog de Thibault Miximum présente la construction de cet algorithme du gradient. On trouve aussi plus de détails sur cet algorithme sur la page Wikipedia.

Le sujet est toujours de remplacer le nuage de points des données observées par une droite qui permettra de faire ensuite des prévisions.

$$y = heta_0 + heta_1 imes x$$

Le couple  $\theta=[\theta_0,\theta_1]$  contient les paramètres à trouver. Pour un couple  $\theta$  donné, cette équation sera une hypothèse approchant le résultat cherché et nous allons améliorer cette hypothèse étape par étape. Nous aurons donc une fonction paramétrée par  $\theta$ .

$$h_{ heta}(x) = heta_0 + heta_1 imes x$$

En appliquant cette hypothèse aux données observées \$[(x\_i, y\_i)] nous pouvons calculer une erreur globale.

$$ext{error} = \sum_i \left[ h_{ heta}(x_i) - y_i 
ight]^2$$

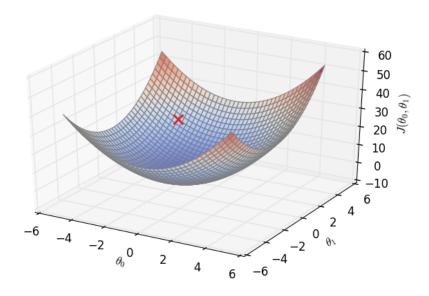
Cette error est une fonction de de  $\theta$  qu'on notera  $J(\theta)$ . On note aussi m le nombre de données d'entrée. L'expression de cette fonction  $J(\theta_0, \theta_1)$  est alors la suivante.

$$J( heta_0, heta_1) = rac{1}{2m} \sum_{i=1}^m \left[ heta_0 + heta_1 imes x_i - y_i
ight]^2$$

(Remarquons que nous divisions par 2m au lieu de m comme on aurait fait pour une moyenne. Ceci ne change rien au résultat, mais simplifie les calculs plus loin.)

01 regression lineaire

Pour continuer la résolution, on se place dans un autre espace où les coordonnées ne sont plus (x,y) mais ces deux paramètres  $(\theta_0,\theta_1)$ . La valeur de J peut alors être représentée par une couleur ou une hauteur sur un troisième axe fictif comme le montre la figure ci-dessous.



Le couple de paramètres que nous cherchons  $\theta=(\theta_0,\theta_1)$  se trouve au minimum de cette fonction J.

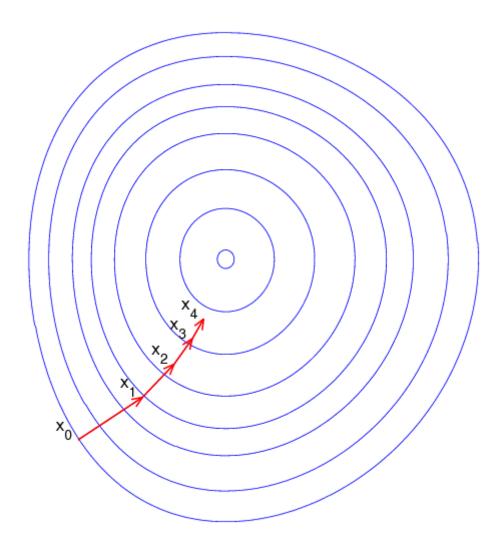
Cette représentation de la valeur de J comme une hauteur sur un troisième axe imaginaire est souvent plus parlante. On imagine marcher sur cette surface en plein brouillard. Pour trouver le fond de cette vallée, nous nous basons sur un pas réguliers : tant que nous descendons, c'est que nous avançons vers le minimum. Si cette descente se ralentie, il est probable que nous approchons de la solution. Si tout d'un coup nous remontons, c'est que nous avons sûrement dépassé ce minimum. C'est en termes imagés le principe de l'algorithme du gradient.

J étant une fonction à deux paramètres, son gradient s'écrit de la manière suivante

$$\overrightarrow{
abla J} = rac{\partial J}{\partial heta_0} \overrightarrow{u_{ heta_0}} + rac{\partial J}{\partial heta_1} \overrightarrow{u_{ heta_1}}$$

(Pour d'éventuelles révisions sur la notion de gradient, voir ce lien)

À chaque pas, il faut choisir une direction de descente et on montre qu'une solution est de choisir l'inverse du gradient comme direction de descente. Si on reprend l'image de notre surface, le gradient est la projection sur la carte de la direction « où cela monte ». Les gradients sont d'ailleurs des vecteurs perpendiculaires aux lignes de niveau. En prenant la direction inverse, on est donc à peu près sûr de descendre, comme le montre l'image ci-dessous.



En pratique, on multiplie cette direction par un pas, qui représente la vitesse à laquelle on veut descendre. Ce coefficient est aussi à optimiser. Un pas important permet de descendre plus vite, mais peut aussi nous faire manquer le minimum exacte.

En clair, on fera les pas suivants.

$$heta_0 
ightarrow heta_0 - lpha imes rac{\partial J}{\partial heta_0} \quad ; \quad heta_1 
ightarrow heta_1 - lpha imes rac{\partial J}{\partial heta_1}$$

La méthode du gradient n'est pas la seule méthode pour trouver la meilleure pente. D'autres méthodes jugées plus efficaces existent comme la méthode BFGS.

Pour éviter aussi les cas particuliers ou les deux paramètres auraient des ordres de grandeur totalement différent, on peut aussi normaliser les données  $(x_i)_i$  et  $(y_i)_i$ . Cela se ferait de la manière suivante.

```
In []: surfaces = df['surface'].tolist()
    surf_min = min(surfaces)
    surf_max = max(surfaces)
    surf_range = surf_max - surf_min
    surf_norm = []
    for surf in surfaces:
        surf_norm.append((surf - surf_min) / surf_range)

    loyers = df['loyer_mensuel'].tolist()
    loy_min = min(loyers)
    loy_max = max(loyers)
    loy_range = loy_max - loy_min
    loy_norm = []
    for loy in loyers:
        loy_norm.append((loy - loy_min) / loy_range)
```

Néanmoins ici les surface et les loyers sont des nombres ayant à peu près le même ordre de grandeur et donc on n'utilisera pas cette normalisation.

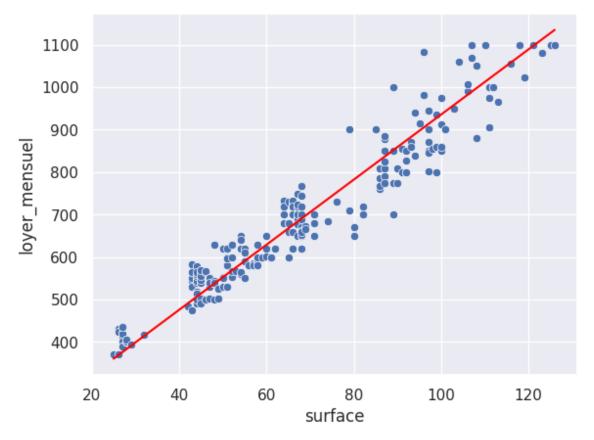
Si nous reprenons l'expression exact de J , les pas à effectuer sur  $\theta_0$  et  $\theta_1$  seront les suivants.

$$heta_0 o heta_0 - lpha imes rac{1}{m} \sum_{i=1}^m \left[ heta_0 + heta_1 imes x_i - y_i 
ight] \quad ; \quad heta_1 o heta_1 - lpha imes rac{1}{m} \sum_{i=1}^m x_i \left[ heta_0 + heta_1 imes x_i - y_i 
ight] \quad ; \quad heta_2 o heta_3 o heta_4 o heta_4 o heta_5 o heta_$$

Notre fonction hypothèse, qui est donc ici une droite (mais on pourrait la remplacer par une autre courbe), s'appliquera au paramètres normalisés.

```
In []: # theta est un tableau qui contient la liste des paramètres \theta
        def hypothesis(input, theta):
            return theta[0] + theta[1] * input
        def run_gradient_descent(x, y, theta):
              x est la liste de données d'entrée, les surfaces
              y est la liste des données de sorties, les loyers
              theta contient les paramètres du modèle en construction
            learning rate = 0.0001 # c'est le paramètre \alpha
            m = len(y)
            new theta = theta
            # Mise à jour des paramètres theta à chaque tour
            nb_of_theta = len(theta)
            for t in range(nb_of_theta):
                # calcul des dérivées partielles de la fonction J
                errors = 0
                for i in range(m):
                    if t == 0:
                        errors += (hypothesis(x[i], theta) - y[i])
                        errors += (hypothesis(x[i], theta) - y[i])*x[i]
                errors /= m
                # Mise à jour du paramètre theta en multipliant le taux
                # d'apprentissage (α) et la dérivée J'
                new_theta[t] = theta[t] - learning_rate * errors
            return new theta
        # ici on pourrait initialiser 	heta aléatoirement, mais je choisis de mettre
        theta = [0,0]
        surfaces = df['surface'].tolist()
        loyers = df['loyer_mensuel'].tolist()
        NB ITERATIONS = 100000
        for i in range(NB ITERATIONS):
            theta = run gradient descent(surfaces, loyers, theta)
        intercept, slope = theta[0], theta[1]
        # On construit les prédictions
        predictions = []
        for surf in surfaces:
            predictions.append(slope * surf + intercept)
        # boucles obligatoires car surf est un float
        # style seaborn
        sns.set theme(style="darkgrid")
        # affichage du nuage de points
        sns.scatterplot(x=df['surface'], y=df['loyer mensuel'])
        # affichage de la ligne de régression
        sns.lineplot(x=df['surface'],y=predictions, color='red')
```

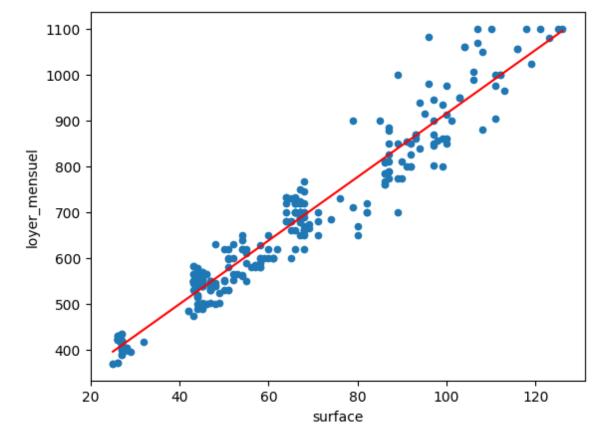




Cet algorithme n'est pas optimisé et on peut tester plusieurs valeurs du nombre d'itérations à réaliser. On voit qu'il faut au moins 10000 itérations pour commencer à obtenir une droite de régression correcte.

#### Utiliser l'extension SciKit Learn

L'extension SciKit Learn offre plusieurs applications d'apprentissage automatique, dont la regression linéaire que nous venons de programmer. Mais bien sûr, cette extension est bien plus efficace que le programme que nous avons écrit plus haut. Cette extension possède un sous module dédié aux regressions linéaires.



#### Conclusion

La recherche d'une droite de régression linéaire peut être une première opportunité de tester un algorithme d'apprentissage automatique. L'extension Scikit learn montre qu'il y a bien d'autres possibilités.

Notre algorithme « fait maison » nous a aussi ouvert la mécanique interne de l'un de ces algorithmes d'apprentissages automatiques. Comme les autres, il inclue une méthode de recherche d'optimum, qui elle-même fait l'objet de beaucoup d'autres développements à une époque où on ne parlait pas encore d'apprentissage automatique.